

/ Villac à Estissac : la peinture chevillée au corps

Spécialiste du sablage et du thermolaquage, l'entreprise vient de lancer deux activités complémentaires : le décapage et la métallisation, à destination notamment des particuliers. Le bâtiment et l'industrie restent toutefois ses deux plus gros clients.

Les rues de Troyes, tout comme les stations du métro à Paris, font office de showroom pour Villac. Dans la cité tricasse, le Cœur de Troyes et la sculpture-banc de l'aile neuve des Hauts-Clos portent sa signature. Dans la capitale, les bornes en tôle servant de support d'écran pour la RATP, aussi. Mais on pourrait également citer l'UTT, le Cube (parc des expositions), le centre des congrès, la médiathèque, la Bourse du travail...

Partenariats aubois

Car l'activité de Villac ne craint pas d'être exposée, ni aux regards ni aux intempéries. Au contraire. Son cœur de métier, c'est en effet la mise en peinture de pièces métalliques selon le procédé du thermolaquage. « Cette technique consiste à cuire la pièce après l'avoir peinte », explique le gérant, Cosme Ragot. Il s'agit d'une poudre de polyester qui adhère littéralement au support grâce à l'électricité statique (on fait passer du courant électrique dans la poudre). La pièce est ensuite chauffée à 200°C pendant vingt minutes dans

un immense four, où la poudre se transforme en gel puis en peinture.

Ce procédé n'a pratiquement que des avantages aux yeux du dirigeant. Environnemental : « on n'utilise pas de solvants. » Physique : « la pièce résiste aux chocs et aux rayures. » Esthétique : « la couleur ne passe pas. » Et tout simplement pratique : « on dépose trois ou quatre fois plus de peinture en une seule couche qu'avec un procédé traditionnel, et on économise sur le temps de séchage. »

Le thermolaquage permet de peindre des portes, des portails, des fenêtres, des garde-corps et des escaliers pour le compte des serruriers et des métalliers. Cette activité représente les deux tiers de son chiffre d'affaires. Le reste de la clientèle se compose d'industriels et de particuliers (pour certaines pièces de voitures de collection notamment). La PME de douze personnes travaille beaucoup en sous-traitance pour d'autres entreprises aubois, telles que Sotralinox (tôlerie-chaudronnerie à Bréviandes), Pok (matériel d'incendie à Nogent-sur-Seine) ou CMD2 (menuiserie métallique à Estissac), cette dernière partageant d'ailleurs le même bâtiment que Villac.

Reprise (réussie) en 2014

En amont de la mise en peinture, il y a la préparation des pièces, l'autre grande spécialité de Villac. Plusieurs techniques sont employées : le sablage et le grenailage pour les métaux non ferreux, le microbillage pour l'inox et l'aluminium. Le décapage s'est ajouté récemment à la panoplie. Cosme Ragot : « On plonge la pièce dans un bain de soude : radiateur, jante en acier, persiennes métalliques, salon de jardin, etc. Cette technique cible surtout les particuliers. »

Autre nouveauté : Villac est capable désormais de métalliser les pièces de ferronnerie en



rénovation. On projette du zinc pour les protéger de la corrosion.

Toutes ces avancées sont dues au dynamisme du nouveau gérant, Cosme Ragot, qui a repris les rênes de l'entreprise familiale en 2014. Celle-ci a été créée en 2004 à Villemaur-sur-Vanne (Villac est une contraction de Villemaur et de laquage). Elle est issue d'une première société fondée par ses parents en 1986, L'Outil Spécial. « La branche est devenue le tronc », s'amuse le reprenneur qui, après des études à l'IUT et à l'ESC Troyes, a été technico-commercial pour le compte d'un fabricant italien de machines-outils destinées au ceintage de tubes, avant d'intégrer l'entreprise familiale en 2007 pour s'occuper de la partie commerciale. Les efforts déployés par Cosme Ragot pour maintenir le chiffre d'affaires de Villac malgré la crise lui ont valu de recevoir le prix de la Banque populaire d'Initiative Aube en 2016. ■

Frédéric Marais

www.villac-peinture.fr



Cosme Ragot.